



**L'
E
N
F
A
N
T
P
R
O
D
I
G
E**

ANALEKTA

**L'incroyable destinée
d'André Mathieu**



Alain Lefèvre piano

Bande originale du film

ALAIN LEFÈVRE

Décrit comme un « héros » (*Los Angeles Times*), un pianiste « spectaculaire » (*Fanfare Magazine*), un « virtuose foudroyant » (*Washington Post*), une « valeur sûre » (*Music Week*, Londres), un « talent génial » (*The Gazette*) et comme « les 10 doigts les plus agiles à avoir émergé du Québec... » (*Toronto Star*), le pianiste et compositeur canadien Alain Lefèvre poursuit une brillante carrière internationale qui le conduit sur les scènes prestigieuses du monde, en récital et avec les grands orchestres et chefs de renom.

Récemment, Alain Lefèvre donnait la première européenne du Concerto n° 4 d'André Mathieu avec l'Orchestre National de France au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Il a été soliste invité, entre autres, du Royal Philharmonic Orchestra à Londres et des London Mozart Players au Royaume-Uni, de l'Orchestre symphonique de Guangzhou et du Philharmonique de Chine, de l'orchestre de la Staatskapelle de Weimar, des orchestres symphoniques de Hambourg, de Nuremberg, de Wuppertal et de la SWR à Stuttgart en Allemagne, des orchestres de Détroit, Washington (National Symphony), Houston, Tucson, Long Beach et du Pacific Symphony aux États-Unis, des orchestres symphoniques de Montréal, de Québec et de Toronto au Canada, ainsi que de l'Orchestre philharmonique de Malaisie à Kuala Lumpur, de la Philharmonie de Lorraine en France, de l'Orchestre symphonique national de Mexico, de l'Orchestre philharmonique de Buenos Aires en Argentine, et des Virtuoses de Moscou. Il

a collaboré notamment avec Matthias Bamert, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Lawrence Foster, George Hanson, Jaçek Kaspszyk, Bernhard Klee, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St. Clair, Yan Pascal Tortelier et Long Yu.

On lui doit d'avoir fait revivre à l'échelle internationale, l'œuvre oubliée du génie québécois André Mathieu à qui il a redonné ses lettres de noblesse. À ce titre, il a remporté un Classical Internet Award (*ClassicsToday.com*) dans la catégorie « Découvertes » pour son enregistrement du *Concerto de Québec* d'André Mathieu. Il est également récipiendaire de cinq Félix décernés par l'ADISQ (2001-2007). Son tout dernier CD présentant le Concerto n° 4 d'André Mathieu, décrit par la critique comme un « chef-d'œuvre » et l'œuvre incontestable d'un génie » (*Fanfare*), s'est retrouvé au sommet des palmarès américain et canadien dès sa parution.

Décoré Chevalier de l'Ordre National du Québec en 2009, et Chevalier de l'Ordre de la Pléiade en 2007, Alain Lefèvre recevait le Prix André Gagnon décerné par la SPACQ en 2008 pour ses compositions. Il est l'animateur d'une émission de musique classique sur les ondes d'Espace Musique à Radio-Canada, laquelle est diffusée en simultané sur le site de Radio-Canada.

ALAIN LEFÈVRE

Acclaimed as a “hero” (*Los Angeles Times*), a “spectacular pianist” (*Fanfare*), a “smashing performer” (*Washington Post*), an “artistic winner” (*Music Week*, London), a “genial talent” (*The Gazette*), and as “the 10 most agile fingers to have emerged from Quebec...” (*Toronto Star*), Canadian pianist and composer Alain Lefèvre has a sparkling international career, touring repeatedly worldwide, performing in prestigious venues, in recital and with international orchestras and leading conductors.

Alain Lefèvre recently gave the European premiere of André Mathieu’s Fourth Piano Concerto with the Orchestre National de France at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris. Guest soloist with numerous orchestras, he has appeared with the Royal Philharmonic Orchestra and the London Mozart Players in the United Kingdom; the China Philharmonic Orchestra and the Guangzhou Symphony Orchestra; the Weimar Staatskapelle, the Hamburg, Nuremberg, Wuppertal and SWR (Stuttgart) symphony orchestras in Germany; the Detroit, Washington (National Symphony), Houston, Tucson, Long Beach and the Pacific Symphony in the United States; the Orchestre symphonique de Montréal, the Toronto Symphony Orchestra, the Orchestre symphonique de Québec in Canada; and the Malaysian Philharmonic Orchestra in Kuala Lumpur, the Philharmonie de Lorraine in France, the National Symphony

Orchestra of Mexico, the Buenos Aires Philharmonic Orchestra in Argentina and the Moscow Virtuosi, to name but a few. He has also worked with renowned conductors such as Matthias Bamert, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Lawrence Foster, George Hanson, Jaçek Kaspszyk, Bernhard Klee, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St. Clair, Yan Pascal Tortelier and Long Yu.

For years, he has been devoted to the revival of the forbidden oeuvre of Quebec genius composer, André Mathieu, lending him an international credibility. Recipient of a Classical Internet Awards (ClassicsToday.com) for his recording of Mathieu’s *Concerto de Québec*, he was awarded five Félix from ADISQ from 2001 to 2007. His most recent album, including André Mathieu’s Fourth Piano Concerto – described – as “truly a work of genius” by *Fanfare*, topped the Canadian and American charts when it was released.

Knighted of the Ordre national du Québec in 2009 and the Ordre de la Pléiade (France) in 2007, Alain Lefèvre was awarded the Prix André-Gagnon by the SPACQ in 2008 for his compositions. He hosts a classical music radio show on Radio-Canada’s Espace Musique, which is simultaneously broadcasted on their website.

ANDRÉ MATHIEU

Dès son plus jeune âge, André Mathieu a conquis son entourage comme son auditoire et a enflammé les salles. Adulé, acclamé, encensé, cet enfant prodige semblait avoir tout pour réussir. Des sphères vertigineuses du succès aux tréfonds des dernières années tourmentées, la vie du « Mozart canadien » se fonde dans sa musique. Ce coffret de deux albums reprend la trame sonore du film et intègre des pages d'André Mathieu et Alain Lefèvre, interprétées par ce dernier.

Né le 18 février 1929 d'un père compositeur, Rodolphe, et d'une mère violoniste, Wilhelmine Gagnon-Mathieu, André révèle très tôt un talent exceptionnel pour le piano et la composition. Il signe dès l'âge de quatre ans une série de pièces évocatrices de son quotidien qu'il joue d'abord à sa mère, première admiratrice, qui soutiendra toujours avec ferveur le jeune prodige. Parmi celles-ci, on peut mentionner *Les Abeilles piquantes*, *Les Gros Chars* (inspiré par le train que son père prend le soir pour les rejoindre à Saint-Constant), *Danse sauvage* (écrite après un spectacle de danse amérindienne) et *Procession d'éléphants* (composée après un passage d'un cirque américain à Montréal).

Le 25 février 1935, à l'hôtel Ritz-Carlton, il donne un premier récital public de ses œuvres qui fait sensation et auquel assiste Wilfrid Pelletier, alors chef renommé du Metropolitan Opera de New York. « Sa technique était

prodigieuse dès son tout jeune âge, explique Alain Lefèvre. Ses mains étaient d'une largeur extraordinaire, presque autant que celles de Rachmaninov; il pouvait couvrir une octave plus une quinte. Une vidéo où on le voit jouer existe pour le prouver, et celle-ci permet d'apprécier qu'il possédait la vélocité d'un Horowitz. »

En 1936, boursier du gouvernement du Québec, André Mathieu se rend à Paris pour étudier le piano avec Yves Nat et M^{me} Giraud-Latarse, ainsi que la composition avec Jacques de la Presle. En décembre de la même année, son récital à la salle Chopin-Pleyel suscite l'enthousiasme. Quand un Rachmaninov au faîte de sa popularité l'entend, il est renversé. Il prend aussitôt le jeune prodige sous son aile. « Vous êtes le seul pouvant avoir la prétention d'être mon successeur », affirme-t-il sans ambages. Quelques années plus tard, le critique Émile Vuillermoz n'hésitera pas à écrire quant à lui: « Si le mot génie a un sens, c'est ici que nous pourrions le déchiffrer. »

La famille Mathieu revient à Montréal alors que la guerre se déclare en Europe. Le jeune compositeur donne une série de récitals à Montréal, à Québec et à Ottawa. En 1939, au lendemain d'un concert à la salle du Plateau, Léo-Pol Morin résume: « La musique, André Mathieu ne l'a pas découverte: il l'avait en lui. »

Le 3 février 1940, André fait ses débuts new-yorkais au Town Hall. Les critiques sont dithyrambiques. L'année suivante, il crée à Montréal son *Concertino n° 2* avec la société des concerts symphoniques de Montréal (qui deviendra l'OSM), pièce qui lui méritera le premier prix d'un concours pour jeunes compositeurs organisé par l'Orchestre philharmonique de New York à l'occasion de son centenaire, devant notamment Leonard Bernstein, d'une dizaine d'années son aîné. Partout où il joue, André Mathieu séduit. «Il me souvient bien d'une sorte de tournoi amical qui nous avait opposés, dans un salon élégant où le tout Montréal artistique se réunissait régulièrement, explique le pianiste et compositeur André Asselin dans un hommage au compositeur. Cela se passait vers les années 1940. L'impression de puissance musicale, d'exécution pianistique, que je ressentis alors à l'audition de quelques-unes de ses compositions, est restée très vivace dans mon esprit. La qualité de choc artistique que produisaient son jeu et son pouvoir de création musicale ont laissé chez ses auditeurs de cette époque une sensation profonde de richesse esthétique.»

En 1946, André Mathieu retrouve Paris, seul cette fois, pour y étudier la composition avec Arthur Honegger et le piano avec Jules Gentil. Désarmé, il revient à Montréal l'année suivante. Dès la fin des années 1940, la carrière de Mathieu décline et il sombre

peu à peu dans l'alcool. Ostracisé par les milieux musical et politique, peinant à trouver quelques élèves, il participe à de nombreux «pianothons», pendant lesquels il joue inlassablement des heures durant, dans l'espoir de battre des records et d'accumuler suffisamment d'argent pour subsister à ses besoins et à ceux de sa femme Marie-Ange. Il produit tout de même un trio pour violon, violoncelle et piano, un quintette, trois poèmes symphoniques, *Mistassini*, *Hantise* et *Chant des Ténèbres*, cinq scènes de ballet ainsi que sa *Rhapsodie romantique*.

L'artiste meurt soudainement à l'âge de 39 ans le 2 juin 1968. «Quand un historien-musicographe fera la somme de son œuvre, il ménera quelques surprises à ceux qui ne s'étaient fait qu'une manière d'idée générale sur ce musicien, conclut André Asselin. Je voudrais inscrire à la mémoire de ce musicien, en souvenir de son Don, de ses 38 brèves années de vie, l'hommage de mon admiration et de mon amitié, et le sentiment d'assister à la naissance même d'une légende: la sienne, et celle de sa musique.»

© Lucie Renaud

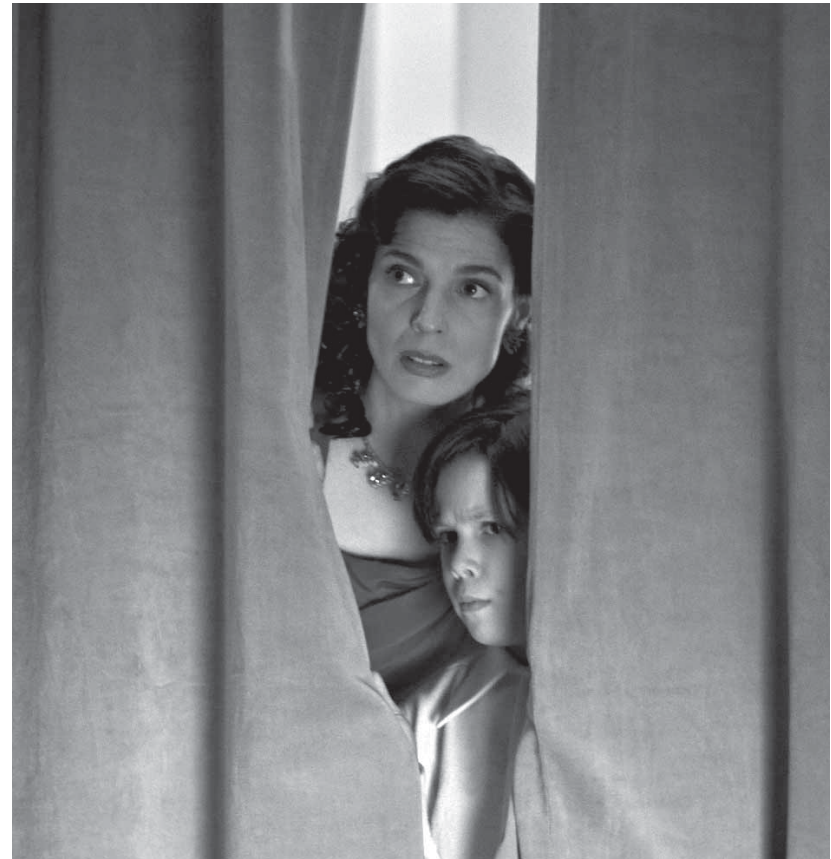


Le pianiste Alain Lefèvre, la productrice Denise Robert et le réalisateur Luc Dionne. / Pianist Alain Lefèvre, Producer Denise Robert and Screen Writer and Director Luc Dionne.

© Caroline Bergeron



André Mathieu
en concert avec son père / in concert with his father.
Hôtel Ritz-Carlton, Montréal
(Marc Labrèche, Guillaume Lebon)



André Mathieu
en coulisses avec sa mère / backstage with his mother.
(Guillaume Lebon, Macha Grenon)
© Jan Thijs



André Mathieu à Paris / in Paris.
(Guillaume Lebon)

© Izabel Zimmer



André Mathieu, Pianothon.
(Patrick Drolet)

© Jan Thijs

ANDRÉ MATHIEU

Starting at a very young age, André Mathieu won the hearts of his close ones and his public and filled music halls with enthusiasm. Admired, acclaimed and praised, the child prodigy seemed to have everything it takes to succeed. From the highest spheres of success to the very depths of his last tormented years, the life of the “Canadian Mozart” became one with his music. This two-discs boxset features the film soundtrack and includes pages by André Mathieu and Alain Lefèvre, performed by the latter.

André Mathieu was born on February 18, 1929, and very early on showed an exceptional talent for piano and composition. His father, Rodolphe, was a composer, and his mother, Wilhelmine Gagnon-Mathieu, was a violinist. At age four, he composed a series of pieces evocative of his daily life, which he first played for his mother, his earliest admirer, who would always fervently support the young prodigy. Among those pieces, one should mention *Les Abeilles piquantes*, *Les Gros Chars* (inspired by the evening train his father used to take to go home in Saint-Constant), *Danse sauvage* (written after an Amerindian dance performance) and *Procession d'éléphants* (composed after watching an American circus in Montreal).

On February 25, 1935, he gave the first public recital of his works at the Ritz-Carlton Hotel. It was attended by Wilfrid Pelletier, the

well-known conductor of the Metropolitan Opera of New York at that time, and it caused a sensation. “His technique was prodigious starting at a very young age,” Alain Lefèvre explained. “His hands were unusually large, almost as large as Rachmaninoff’s. He could cover an octave and a fifth. There is a video to prove it, where you see him play, and it makes you appreciate that he had the speed of a Horowitz.”

In 1936, on a scholarship from the government of Quebec, André Mathieu went to Paris to study piano with Yves Nat and Mrs. Giraud-Latarse, and composition with Jacques de la Presle. In December of that year, his recital at the Salle Chopin-Pleyel was received with enthusiasm. When Rachmaninoff, at the height of his popularity, heard him, he was bowled over. Immediately, he took the young prodigy under his wing. “You are the only one who can claim to be my successor,” he unreservedly affirmed. A few years later, the critic Émile Vuillermoz did not hesitate to write to him, “If the word genius has a meaning, it is here that we shall understand it.”

The Mathieu family came back to Montreal when war broke out in Europe. At that time the young composer gave a series of recitals in Montreal, Quebec City and Ottawa. In 1939, the day after a concert at the Salle du Plateau, Léo-Pol Morin summed up, “André Mathieu did discover music – he had it in him.”

On February 3, 1940, Mathieu made his New York debuts at the Town Hall. Critics were ecstatic. The following year, he played his Concertino No. 2 with the Société des Concerts Symphoniques de Montréal (which was to become the OSM). This piece earned him the first prize at a competition for young composers organized by the New York Philharmonic Orchestra on the occasion of its centenary, beating Leonard Bernstein, who was eleven years older.

Wherever Mathieu played, he charmed. “I remember well a sort of friendly tournament that had placed us in competition in an elegant salon where the whole of the Montreal artistic world met regularly,” the pianist and composer André Asselin explained in a tribute to the composer. “This was sometime in the 1940^s. The impression of musical power and piano performance that I then felt up on hearing some of his compositions has remained very vivid in my mind. The artistic shock his playing and his musical creative power produced have left with the audiences of that period a deep feeling of æsthetic richness.”

In 1946, André Mathieu went back to Paris, alone this time, to study composition with Arthur Honegger and piano with Jules Gentil. At loose ends and lost, he came back to Montreal the following year. Toward the end of the 1940^s, his career declined and little by little he fell prey to alcohol.

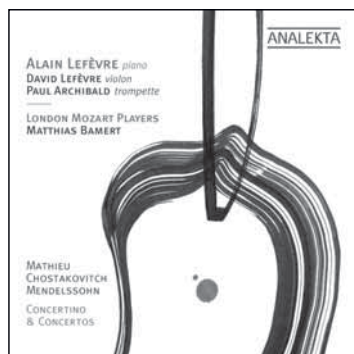
Ostracized by the musical and political milieux, having difficulty finding students, he participated in many “pianothons”, during which he played for hours on end in the hope of beating records and accumulating enough money to provide for his wife Marie-Ange and himself. Still, he managed to produce a trio for violin, cello and piano, a quintet, three symphonic poems, *Mistassini*, *Hantise* and *Chant des Ténèbres*, five ballet scenes and his *Rhapsodie romantique*.

He died suddenly at the age of 39, on June 2, 1968. “When a historian-musicographer surveys his work, he or she will provide a few surprises for those who had only a general idea of this musician,” concluded André Asselin. “I would like to inscribe to the memory of this musician, in memory of his Gift, of his 38 short years, the homage of my admiration and friendship and the feeling of having been present at the very birth of a legend: his, and that of music.”

© Lucie Renaud

Translation : Annie P. Prothin

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU WILL ALSO LIKE



ANDRE MATHIEU – Mathieu,
Shostakovich, Mendelssohn: Concertino
& Concertos

Alain Lefèvre – London Mozart Players
2009 / AN 2 9283



ANDRÉ MATHIEU – Concerto No. 4;
Œuvres orchestrales / Orchestral Works
Alain Lefèvre – Tucson Symphony
Orchestra

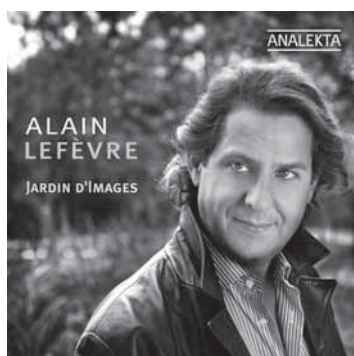
2008 / AN 2 9281



ANDRÉ MATHIEU – Rhapsodies: Mathieu,
Rachmaninov, Gershwin

Alain Lefèvre – Orchestre symphonique
de Montréal

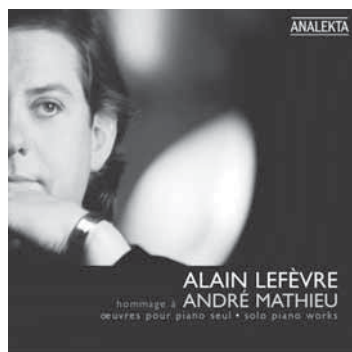
2006 / AN 2 9277



ALAIN LEFÈVRE – Jardins d'Images

Alain Lefèvre

2009 / AN 2 9279



ANDRÉ MATHIEU – Hommage à André
Mathieu
Alain Lefèvre
2005 / AN 2 9275



ANDRÉ MATHIEU – Concerto de Québec;
Warsaw Concerto; Concerto in F
Alain Lefèvre – Orchestre symphonique
de Québec
2003 / AN 2 9814



ALAIN LEFÈVRE – Fidèles Insomnies
Blissfully Sleepless
Alain Lefèvre
2006 / AN 2 9276

CD1 **André Mathieu (1929-1968)**
 1. **Rhapsodie romantique** 22:48
 Alain Lefèvre
 Orchestre symphonique de Montréal
 Matthias Bamert, chef d'orchestre / conductor

Alain Lefèvre
 2. **Comme en famille!** 4:23
 Alain Lefèvre

André Mathieu
Concertino n° 2
 3. **Allegro** 3:17
 Alain Lefèvre
 London Mozart Players
 Matthias Bamert, chef d'orchestre / conductor

André Mathieu
 4. **Été canadien** 5:27
 Alain Lefèvre

André Mathieu
Concerto de Québec
 (Concerto pour piano n° 3 /
 Piano Concerto No. 3)
 5. **Andante** 12:16
 Alain Lefèvre
 Orchestre symphonique de Québec
 Yoav Talmi, chef d'orchestre / conductor

TOTAL CD1 48:29

CD2 **André Mathieu**
Concerto pour piano n° 4 /
Piano Concerto No. 4
 1. *Allegro* 14:42
 2. *Allegro con fuoco* 10:40
 Alain Lefèvre
 Tucson Symphony Orchestra
 George Hanson, chef d'orchestre / conductor

Alain Lefèvre
 3. **Paris sans toi** 4:38
 Alain Lefèvre

André Mathieu
 4. **Prélude romantique (no 5)** 3:40
 Alain Lefèvre

Alain Lefèvre
 5. **Petite mère** 6:25
 Alain Lefèvre

André Mathieu
Concertino n° 2, op. 13
 6. **Andante** 5:09
 Alain Lefèvre
 London Mozart Players
 Matthias Bamert, chef d'orchestre / conductor

André Mathieu
 7. **Concerto de Québec** 10:02
 (version solo / solo version)
 Alain Lefèvre

Alain Lefèvre
 8. **Valse du petit**
bonhomme en bois 1:05
 Orgue de barbarie /
 Barbarian Organ
 Alain Lefèvre

TOTAL CD2 56:52

Réalisateur, Mixage / Producer, Mix:
Carl Talbot, Productions Musicom

Alain Lefèvre – Représentation générale / General Management:
Johanne Martineau, Directrice / Director SOLO Artiste

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé
Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier
Assistante de production / Production Assistant: Mélissa Santerre
Mastering: Vincent Cardinal, Studio Plasma
Conception de la couverture / Cover Design: GX Communication
Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9284-5 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. Made in Canada.

UN FILM DE / A FILM BY

LUC DIONNE

PATRICK DROLET

MARC LABRECHE

MACHA GRENON

KARINE VANASSE

GUILLAUME LEBON

AVEC LOTHAIRE BLUTEAU FRANÇOIS PAPINEAU BENOIT BRIERE ISABEL RICHER
CATHERINE TRUDEAU ANDRE ROBITAILLE MITSOU GELINAS MARIE-FELIXE ALLARD

PRODUIT PAR / PRODUCED BY DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

DIRECTION MUSICALE / INTERPRÈTE

MUSIC DIRECTOR / PERFORMER

ALAIN LEFÈVRE



Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec 



Cinémaginaire



Crédit d'impôt pour production cinématographique
ou magnétoscopique canadienne

Canada 

Équipe Cinémaginaire: Denise Robert, Daniel Louis, Viviane Adam, Martin Desroches
Directeur de la photographie / Director of photography: Bruce Chun
Concepteur artistique / Production Designer: Michel Proulx
Costumes: Francesca Chamberland
Distribution des rôles / Casting: Lucie Robitaille
Montage / Editing: Jean-François Bergeron
Création sonore / Sound Designer: Marie-Claude Gagné
Son / Sound: Philippe Scultéty, Louis Gignac
Directeur de production / Production manager: Hélène Grimard
Directeur de postproduction / Postproduction manager: Guy Langlois

AN 2 9284-5